

sionnaire, M. Gaulin, se joignirent à eux. La garnison anglaise de Port-Royal ne se composait plus que de cent cinquante soldats, la plupart malades. Colous et Micmaes résolurent d'emporter la place d'assaut. Mais il leur manquait un chef. Ils députèrent un courrier à M. de Costebelle, gouverneur de Plaisance, pour le prier d'envoyer M. L'Hermitte, afin qu'il se mit à la tête du détachement. Malheureusement M. de Costebelle n'était pas en mesure de se priver des services de son major, et l'expédition fut en conséquence manquée. (1)

Le 1er janvier 1714, M. L'Hermitte était nommé second lieutenant du roi à l'île Royale avec des appointements de 1700 livres.

Un an plus tard, le 17 mars 1715, il était nommé capitaine et ingénieur en chef de la Nouvelle-France en remplacement de M. de Beaujours. Il devait en même temps remplir les fonctions de lieutenant du roi à Trois-Rivières, mais sans appointements. (2)

En novembre 1715, M. L'Hermitte passait en France et proposait au ministre d'aller lever les cartes de l'île Royale et de l'île de Sable. Son projet fut accepté, et, le 20 mars 1716, il recevait ses instructions du Conseil de marine. Il devait visiter les ports, havres et baies de l'île Royale et de l'île de Sable. Il devait aussi examiner si le chemin qui avait été fait par le sieur Denys, autrefois gouverneur de l'île Royale, du golfe nommé Labrador au port Toulouse, subsistait encore et si l'on en pouvait faire usage.

---

(1) Charlevoix, *Histoire de la Nouvelle-France*, tome IV, p. 92 ; *Documents sur la Nouvelle-France*, vol. II, p. 547.

(2) Comme ingénieur, M. L'Hermitte retirait 800 livres par année. Sa compagnie lui faisait toucher 1080 livres. Ce qui lui donnait en tout 1880 livres d'appointements par année.